

La miséricorde



Un attroupement devant le collège de Zoé s'est formé : un surveillant refuse de laisser entrer un élève dont les habits sont sales et troués. Il brandit le règlement de l'école sous ses yeux. Zoé est scandalisée par l'attitude du surveillant, appliquant sans discernement le règlement...

Un surveillant... à l'image des pharisiens

Dans les récits des évangiles, Jésus a des mots très durs à l'égard des pharisiens qu'il traite de «*sépulcres blanchis*», «*d'engeances de vipères*» parce qu'ils «*offrent aux yeux des hommes l'apparence de justes, mais au-dedans ils sont pleins d'hypocrisie et d'iniquité*». Jésus reproche à ces hommes qui connaissent la Torah (la loi) par cœur d'imposer aux autres des préceptes qui les écrasent. Jésus est désigné comme l'ennemi public numéro 1 parce qu'il fréquente les exclus, guérit le jour du sabbat... Il sort des cadres prescrits par la loi : il veut avant tout exprimer sa compassion pour les malades, son attention aux plus fragiles.

«Au nom de la loi...»

«*Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est loin de moi.*» (Isaïe). Les pharisiens nient et refusent l'amour de Dieu au nom de la loi. Jésus incarne la miséricorde du Père pour son peuple : un père qui pardonne, qui console, qui est plein de tendresse pour tout homme quel que soit son passé. Jésus n'est pas venu appeler les justes mais les pécheurs, il a relevé le collecteur d'impôts Zachée, la Samaritaine, la femme adultère...

«Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre !»

Or les scribes et les pharisiens amènent une femme surprise en adultère et, la plaçant au milieu, ils disent à Jésus : «*Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Toi donc, que dis-tu ?*» Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin d'avoir matière à l'accuser. Mais Jésus, se baissant, se mit à écrire avec son doigt sur le sol. Comme ils persistaient à l'interroger, il se redressa et leur dit : «*Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette le premier une pierre !*» Et se baissant de nouveau, il écrivait sur le sol. Mais eux entendant cela, s'en allèrent un à un, à commencer par les plus vieux ; et il fut laissé seul, avec la femme toujours là au milieu.

Évangile selon saint Jean, chapitre 8 versets 3 à 9



L'amour, plus fort que le mal

Saint Paul, avant de connaître le Christ, était un juif pharisien, lui aussi attaché à la stricte observance de la loi. Pécheur pardonné, il ne cessera de proclamer cet amour plus fort que le mal, premier par rapport à la loi à laquelle il donne sa légitimité même : car «*celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi... La charité ne fait point de tort au prochain. La charité est donc la loi dans sa plénitude*» (épître aux Romains, chapitre 13, versets 8 et 10).